

MÉTHODOLOGIE

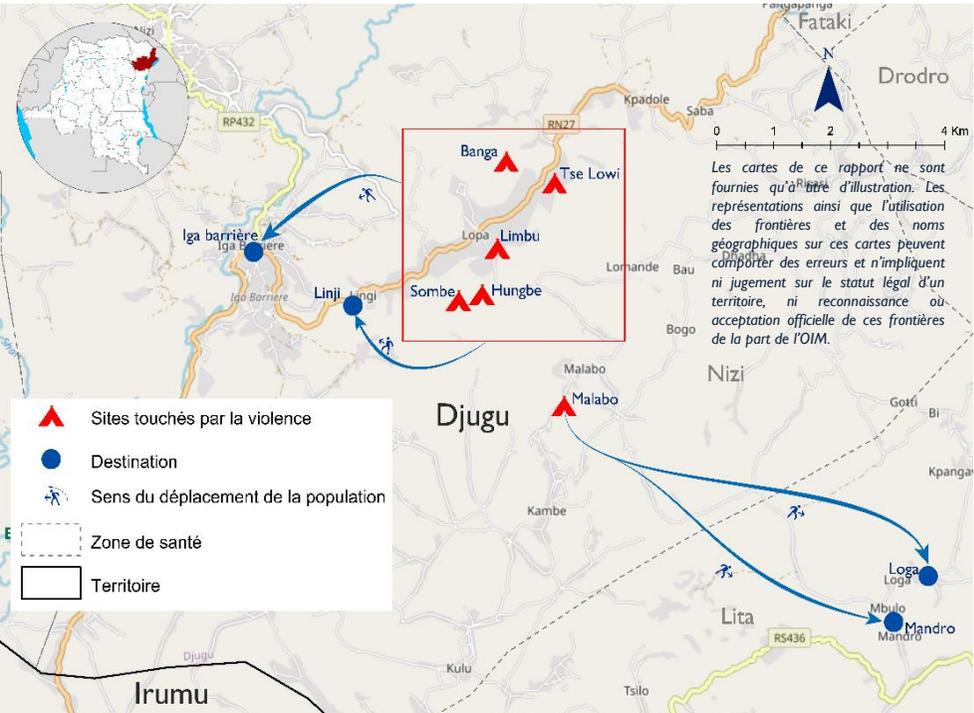
	Evaluation réalisée lors de mission de terrain.
	Evaluation réalisée lors d'entretiens téléphonique avec des informateurs clés.

L'évaluation rapide de l'OIM (Emergency Tracking Tool, ETT) est un outil mis en place dans le but de collecter des informations sur les mouvements importants et soudains des populations. Ces informations sont collectées à la suite de visites sur le terrain et ou d'entretiens téléphoniques avec les informateurs clés des sites de déplacement ou des communautés d'accueil. D'autres informations sont ensuite recueillies et analysées à partir des outils ERM. Ce rapport synthétique présente les résultats de l'évaluation menée du 12 au 13 avril 2021 dans le territoire de Djugu, province de l'Ituri.

RÉSUMÉ DE L'ALERTE

Des incursions assimilées au groupe armé « CODECO » ont eu lieu le samedi 10 avril 2021 dans la matinée dans le centre du groupement Lopa en territoire de Djugu. A la suite à ces incursions, pendant deux jours du 21 au 22 mars 2021, des offensives militaires de grande envergure ont été menées par des éléments des FARDC dans les localités affectées. Ces opérations militaires ont occasionné des déplacements massifs des habitants des groupements de Lopa, Malabo et Limani ainsi que des déplacements préventifs des ménages vivant dans les sites de déplacement se trouvant autour des localités affectées, notamment : Tsé, Banga, Limbu, Hungbe, Sombe et Malabo. Cette population a trouvé refuge dans le centre d'Iga barrière, Linji, Loga et Mandro. Etant donné que certains ménages commencent à regagner progressivement les sites, des collectes de données sont régulièrement organisées pour obtenir des informations à jour et plus approfondies.

CARTOGRAPHIE DU MOUVEMENT



DÉTAILS DU NOUVEAU DÉPLACEMENT

 **12,960** INDIVIDUS DÉPLACÉS

 **4,448** HOMME DÉPLACÉS

 **4,356** MÉNAGES DÉPLACÉS

 **8,512** FEMMES DÉPLACÉES

 ATTAQUES DE GROUPES ARMÉS

 Du 10 au 11 Avril 2021

DÉTAIL SUR LA ZONE ÉVALUÉE

PROVINCE	ITURI
TERRITOIRE	DJUGU
CHEFFERIE	WALENDU DJASI ET BAHEMA BAGURU
GROUPEMENT	LOPA, MALABO ET LIMANI

DONNÉES DÉTAILLÉES DU DÉPLACEMENT

SITES ÉVALUÉS	MÉNAGE	INDIVIDU	HOMME	FEMME	< 5 ANS	LOCALISATION
Tse	855	2156	884	1272	639	1.745089, 30.352074
Sombe	748	2410	297	2113	-	1.727222, 30.336869
Malabo	512	1214	483	731	312	1.711185, 30.353557
Hungbe	1325	2650	999	1651	332	1.728172, 30.340601
Banga	521	2605	956	1649	998	1.748377, 30.344434
Limbu	395	1925	829	1096	276	1.735172, 30.343042

PERCEPTIONS DES BESOINS PRIORITAIRES

-  NOURRITURE
-  ABRIS
-  EHA
-  AME's
-  MOYENS FINANCIERS

OBSERVATIONS & ANALYSES

-  Au moment des évaluations, une majorité des sites de déplacement évalués ont été vidés à plus de 95% de leur population. Au moment des évaluations, le site de Sombe s'est complètement vidé de sa population. Ces déplacements sont préventifs vu qu'aucun des sites n'a été directement ciblé par des attaques. Les ménages déplacés dans les sites ont trouvé refuge à la barrière et n'ont reçu aucune assistance humanitaire.
-  La majorité de la population déplacée a pris la fuite en abandonnant la quasi-totalité de leurs biens dans les localités de départ. Les informateurs clés ont signalé qu'une grande majorité des ménages déplacés résidant dans les communautés d'accueil sont dans le besoin d'abris d'urgence et d'articles Ménagers Essentiels (AME) en attendant un retour à la normale.
-  Deux sources d'eau aménagées sont disponibles dans la zone d'accueil mais ne permettent pas de couvrir les besoins en eau potable de la communauté. La venue des personnes déplacées a rendu les besoins en eau encore plus accrue. Bien qu'impropre à la consommation à cause de l'activité minière, l'eau de la rivière reste le seul recours pour les personnes déplacées. Cette situation les expose à de nombreuses maladies hydriques bien qu'aucun cas n'ait encore été signalé.
-  La situation en eau potable, hygiène et assainissement des communautés d'accueil est extrêmement précaire : l'eau potable est desservie en quantité insuffisante et le nombre de latrines et douche est limité. Le manque de latrines, leur surutilisation et la non-séparation entre les hommes et les femmes, poussent la plupart des familles déplacées à pratiquer la défécation à l'air libre.
-  A ce jour, aucun centre de santé ne fonctionne. Il a été signalé que le personnel des centres administratifs, notamment ceux dans les centres de santé, situés dans la zone de santé de Nizi ont fui la zone par mesure de prévention. Cette situation de dysfonctionnement des centres de santé, pousse les ménages à pratiquer l'automédication. De plus, de nombreux cas de malaria ont été signalés parmi les ménages déplacés.